This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

+ *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
+ *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
+ *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
+ *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at `http://books.google.com/`

Digitized by Google

1,50

Abb 106
165861

Given me May 1976
G. M. W. Tod.

=1030
NO. 2228 OF R. M. DAWKINS' COLLECTION
OF BOOKS OF USE TO THE HOLDER OF
THE BYWATER AND SOTHEBY CHAIR
OF BYZANTINE AND MODERN GREEK
IN THE UNIVERSITY OF OXFORD

Digitized by Google

Τό παρόν εἶνε μετάφρασις τοῦ ἑξῆς βιβλίου

Ἱστορικαὶ ἐπιδόσεις συμβάντων τινῶν τῆς Μάνης ἀπό τοῦ 1769 καὶ ἐνταῦθα

—

Ὑπό Τζανέτ μετοῦ Κασταλιανάκη Γρηγοράκη ἤ ἡ οἰκογένειά του.

—

Τύποις Ἐ. Καραμπίνη ἤ Κ. Βάρα.
(παρά τῇ ἰδίᾳ Βύσσῃ, ἀριθ. 301)

1858

8ον σελίδες 64.

Digitized by Google

FROM
THE SENIOR TUTOR.

ORIEL COLLEGE,
OXFORD.

20. 4. 1936

My dear Dawkins,

Will you accept this for your collection, if it is not already there & if it is of any interest?

Ever yours

Marcus N. Tod

Digitized by Google

QUELQUES FAITS HISTORIQUES

ET VERITIERS

CONCERNANS LA PROVINCE

DE MANIA

à dater du 1769.

Faits qui se rattachent principalement

A ZANETAKIS CAPETANAKIS GREGORAKIS

et à sa famille.

ATHÈNES.

L'IMPRIMERIE DE F. CARABINI ET C. VAFA.

1859.

Digitized by Google

Digitized by Google

APRÈS la malheureuse issue de la revolution Grecque en 1769. qui fit rentrer le Peloponnese sous le joug Othoman, la seule province de Maïna, fidele a ses traditions, s'est refusée de reconnaître la domination du Sultan, et defendit son indépendance les armes à la main. Divers combats, sans resultat et avec des pertes sensibles, avaient été livrés par les turcs pour soumettre cette province, combats dont Scoutari avait été le principal theâtre et où quinze milles turcs furent defaits a plusieurs reprises. Nous ne rapportons qu'un seul fait propre a donner une idée des defaites subies par les turcs. Aux environs de Scoutari existait un assez grand noubre de puits, connus sous le nom d'hagiopigada, (puits saints) ces puits ayant été remplis par la suite de cadavres musulmans, prirent le nom de Vromopigada (puits mefitiques), a cause le leurs exhalaisons malsaines. Enfin, à la suite d'efforts nutiles, le Bacha du Peloponnese, a resolu d'entamer des egociations avec les chefs de cette province, et il s'est rouvé dans la nécessité de pactiser à des conditions umiliantes pour lui et son gouvernement. En effet, on a tipulé que Maïna reconnaîtrait un chef, ou prince, nommé ar la Porte, pris parmi les habitans du pays, qui sous e titre de souzeraineté, pairrait à la Porte quinze bourses par an, (7500, piastres) tribut payé par la suite de quelques uns des princes qui s'y succedèrent, et par quelques autres refusé.

Après la soumission du Péloponnese et le traité avec Maïna, le Bacha de la peninsule, avait mis tout en ouvre

Digitized by Google

pour persuader à la famille Zanetakis d'accepter, en faveur d'un de ses membres, la principauté du pays, afin de réussir, par l'influence qu'elle y exercait, à le soumettre et s'assurer qu'a l'avenir la Turquie n'aurait plus a apprehender d'y voir renaître des troubles. Mais les Gligorakis se sont Constamment refusés a l'accepter, dans la crainte que, venant d'être revêtus d'un pouvoir qui relevait de la Turquie, ils auraient trahi les intérês de leur pays. Ainsi, ayant perdu toute espérance du réussite près de cette famille, le Bacha a revêtu de cette dignité, au nom de la sublime Porte, Zanetto Coutoupharis, qui fut le premier prince de Maïna.

Quelque temps après, le Bacha s'étant rendu de Tripolitza, Capitale du Peloponnèse, a Mistras (l'ancienne Sparte) s'était servi des procedés les plus flatteurs pour determiner un des membres de la famille Gregorakis de venir a une Conference avec lui. On a accedé à cette invitation, et l'Exarque Gligorakis s'ait rendu avec quelque hommes de sa suite à Mistras. Mais ce desir apparent d'un rapprochement, cachait une affreuse trahison, et le plan arrêté d'exterminer cette famille influente. D'abord l'Exarque a été reçu par le Bacha avec toutes les marques d'estime et de destinction. Il fut ensuite invité de se rendre avec lui à Tripolitza, où il a été traité avec les mêmes attentions. Mais un beau jour on a vû l'Exarque et toute sa suite, pendus et offerts en spectacle aux habitans. La nouvelle de cet acte barbare et tragique repandue bientôt dans toute la Maïna, a produit la plus vive sensation. On a accouru de toutes parts à Scoutari pour Consoler les parents des victimes et assister aux obseques, ainsi qu'il se pratique même aujourd'hui. Mais pendant que les cousins de l'Exarque, Demetrius, Pierre et

Digitized by Google

Georges, ainsi qui le fils de Demetrius Zanetto (prince de Maïna par sa suite) pleuraient la mort de leur parent infortuné, la rage de la vengeance couvait dans tous les cœurs. Une voix s'éleva alors et dit, que les larmes sont inutiles aux morts, que leurs ombres demandent la vengeance et que le sang des turcs versé à profusion aurait seul apaisé leurs manes; Que la vengeance avait été de tous temps dans les mœurs des Maïniotes (car les Maïniotes même de nos jours se rendent justice autr'eux par la vengeance). En effet, un corps de trois mille environ s'est formé aussitôt et fondit avec rage sur tous les lieux environants, habités par des turcs. Le fort de Capaba a été emporté et rasé, dont on voit encore les ruines. Sept cents familles Othomanes furent massacrées sans distinction d'âge ni de sex, pour venger la mort de l'Exarque et de sa suite. Plusieurs combats ont été saccessivement livrés entre les turcs et les Maïniotes, et en dernier lieu le resultat fut que les valoureux montagnards etendirent les limites de leur domain à quatre lieux au de-là de Scoutari, jusqu'a l'endroit appelé Cacoscali; limites que les turcs ont dû reconnaître par un traité. Pendant tous ces combats les Maïniotes n'ont perdu qu'une centaine d'hommes entre morts et blessés.

Après la cessation des hostilités et le traité conclu avec les turcs, la famille Gregorakis avait construit un fort a Cacoseali; à trois quarts de lieue de Gythium, fort qui existe encore aujourd'hui; une tour à l'ancienne Salinitza, et autres fortifications, dont on voit encore les ruines, propres à servir de ramparts contre les invasions éventuelles des turcs. Par la suite, et dans le même but, Zanetakis avait construit un fort a Mavrovouni, à qui il donna le nom de Melissi, lieu qu'on appelait d'a-

Digitized by Google

bond Lycovouni, (montagne des loups) car c'était une forêt agreste et presqu'iinaccessible; consequamment il fit construire le chateau de Gythium et plusieurs tours, telles que celles de Patrikia et a peu de distance de Gythium celle de Mylos.

Dès lors la famille Gregorakis s'est emparée de la plus grande partie des terres possedées dans le passé par les turcs, et dont les noms denote l'Origine; telles que Agadatka, Kantiragades, Mousadika, Gounarides etc, et a choisi pour sa demeure ordinaire Mavrovouni et Gythium qu'elle habitait alternativement, et reconnut pour son chef, Zanetto Capetanaki Grigorakis.

Ce chef, quoiqu'il portât le titre de Zanembey (prince) nourissait une haine inveterée contre les oppresseurs de sa nation, et sa passion dominante, qui préoccupait constamment son esprit, c'etait de voir la Grèce secouer le joug Othoman.

L'aversion Manifestée par Zanetaki Gregorakis a accepter la principauté de Maine et les motifs de haine qui le lui inspiraient, etaient connus par la Porte Othomane; l'influence que sa famille exercait dans le pays tenait le gouvernement turc dans de continuels soupçons de voir eclater une nouvelle reprise d'armes. Aussi, après avoir épuisé tous les autres moyens de persuasion, la Porte envoya-t-elle à Gythium son premier Dragman (interprète) consideré comme le plus grand dignitaire grec de l'Empire, sur un vaisseau de guerre, chargé de la mission de se servir de tous les argumens possibles pour faire que Zanetaki Gregoraki acceptât la dignité de prince de Maina, dont la Porte le voulait revêtir. Dans le cas que ses efforts n'eussent le succès voulu, de se servir de la force, ou de la ruse, pour le saisir et l'amener à

Digitized by Google

Constantinople; avec la menace formelle que, si ce dignitaire eût echoué dans l'une ou l'autre, à son retour il aurait la tête tranchée.

A son arrivée a Gythium, Zanetakis a reçu ce dignitaire avec l'hospitalité qui lui était propre et la cordialité qu'il devait à un Chretien et à un Grec. L'interprête de la Porte a sû, par des procedés etudiés à dessein s'insinuer dans l'esprit de Zanetaki et gagner sa confience. Mais, après des essais réiterés, il resta convaincu que le Maïniote, dominé par le sentiment patriotique le plus prononcé, se refusait constamment a accepter une autorité qui relevait du Sultan. Alors, se determinat il de se servir de la ruse pour s'emparer de sa personne. En effet, il l'invita à un diner à bord du vaisseau turc, en ajoutant qu'il esperait que Zanetakis ne lui refuserait pas cet honneur.

Le chef Maïniote etait loin de soupçonner une trahison de la part d'un Chretien; aussi acceda t-il a l'invitation. Mais aussitôt mis le pied à bord, le vaisseau appareilla et prit le chemin de Spetzia. S'etant aperçu du piège il se pleignit amerement; alors le Dragman lui avoua la verité, sans omettre la condition que la Porte avait mise a l'issue de sa mission. Arrivé a Spetzia, Zanetakis se trouva dans l'alternative de se laisser conduire prisonier à Constantinople, ou d'accepter la principauté de Maïna; il a dû necessairement se determiner à ce dernier parti; mais la Porte, pour s'assurer de sa fidelité, a exigé et obtenu pour otages, ses deux fils, Pierre et Georges, qui etudiaient alors a Zerigo. Un navire ad hoc a été expedié a cette île, les pris et les amena à Spetzia et de là à Constantinople. C'est ainsi que Zanetaki a été nommé prince de Maïna.

Digitized by Google

8 Mais Zanetaki bien que revêtu de cette dignité, et quoiqu'il eût donné ses deux fils en otage, son patriotisme ne s'etait nullement affaibli, et toutes ses pensées etaient constamment tournées vers les moyens par les quels il aurait réussi a delivrer le Peloponnese tout entier du joug. Ce sentiment etait surexcité par la mort tragique de son parent l'Exarque, événement qu'il conservait toujours vif dans sa Memoire, ainsi que par la Manière barbare dont les Grecs, ses nationaux et corelegisnaires, etaient traités dans le reste du Peloponnese; aussi saisissait il toutes les occasions, et se servait de tous les moyens indirectes pour harceler les turcs (1). Lorsque

---

9 (1) Le prince Zanetakis dans l'intention de tenir les turcs toujours en echéc avait clandestinement insinuée a Panajoti Venetianaki (dont la fille avait été fiancée à Georges fils de Zanetaki et que de ce mariage nacquit le général et sénateur actuel Zanetaki, de se soulever et faire aux turcs la guerre de Partisans. Venetianakis, sous peu, devint en effet la terreur des turcs. Mais par la suite, ayant deviè du but qu'on se proposait, en faisant de sa troupe une bande de brigands plus nuisibles aux Grecs qu'aux Turcs, il fut abandonné par son protecteur secret et le Capitan Bacha, qui sortit a sa poursuite, finit par l'anéantir completement. Consequemment, Zanetaki a fait soulever comme chef de partisans le nommé Panajoti Zacaria, pour la retrait et la defense du quel, il avait fait construire dans l'interieur de Maïna, des tours fortifiées et autres (*).

(*) Lorsque l'amiral Demetrius Sinévy vint dans la Mediterranée avec une flotte et des troupes, dans la dessein de faire soulever les populations grecques, il avait publié la proclamation suivante, dont grand nombre d'exemplaires furent envoyés a Zanetaki Gregoraki pour les

Digitized by Google

une flotte Othomane venue dans l'Arcipel allait à la poursuite du Major Lambros, Zanetaki qui entretenait des relations secretes avec le gouvernement russe et qui d'après les insinuations de celui-ci avait fait construire un fort a Achellion (Porto Cajo) ou Lambros et ses campagnons avaient trouvé un asyle sous les hospices

---

faire distribuer aux notables du Peloponnese. Mais malheureusement cet essai d insurrection a manqué. La voici.

AUX GRECS HABITANS DE L'ÉTAT OTHOMAN

Le général en chef Russe.

« La Porte Othomane ayant violé les traités qu'elle » avait stipulés avec la Russie, en faisant des négociations secretes avec l'ennemi de la tranquillité du monde, a obligé sa Majesté l'Empereur Mon Maître, a faire » usage des forces que la Divine providence lui a confié, » pour empecher les effets de la trahison et garantir ses » Etats. Aussi sa Majesté at-elle ordonné une invasion » dans les provinces othomanes.

« Chretiens, si dans le passé les circonstances du » monde n'ont point concouru a améliorer votre sort, le » temps actuel est le plus favorable pour l'effectuer. » Ainsi je vous invite au nom de mon Auguste Maître, d'accueillir les forces Russes avec le zèle que la » réligion et le devoir imposent envers les bienfaiteurs. » Raillez vous autant que vous êtes sous nos bonnieres et » combattez avec valeur contre l'ennemi commun, et je » vous promet que vous obtiendrez la faveur de sa Majesté » l'Empereur en recompense de votre devuement.

« Le commandant de la flotte et des troupes de » Majesté l'Empereur, et chevalier de plusieurs ordre

DEMETRIUS SINEVY.

« Donné à bord du vaisseau Tyvernt le mois de mar » 1803. »

Digitized by Google

clandestins de Zanetaki. Mais lorsque le Capitain Bacha arrivé avec sa flotte à Mavrovouni, à la recherche du Major, avait logé dans la Maison de ses dignitaire de Maïna, celui-ci a fourni a Lambros les moyens, et les facilités de s'évader et a gardé ses compagnons chez lui et aurez-de chaussée de la maison même où avait fait loger l'amiral turc.

Toutefois, n'ayant pu obtenir aucun resultat decesif par l'appui du gouvernemeut russe, et Lambros ayant definitivement quitté l'Archipel, Zanetaki a tourné ses vûes et ses esperances ailleurs. Il ecrivit une lettre à Napoléon, dont le reponse datée de Millan en Italie, et envoyée par un Lacedemonien de la Colonie grecque de l'Ile de Corse, nommé Stephanopoulos, an service du général français, etait ainsi conçue.

REPUBLIQUE FRANÇAISE, LIBERTÉ EGALITÉ.

Du quartier général de Millan, le 12 Thermidore, la V année de la Republique, une et indivisible.

BONOPARTE GÉNÉRAL EN CHEF DF L'ARMÉE D'ITALIE.

Au citoyen Stephanopoulos.

Citoyen.

Vous vous rendrez à Ancône, dès là vous vous embarquerez sur la corvette arrivée depuis peu de Corfou et qui a reçu l'ordre de partir immediatement.

Aussitôt arrivé a Corfou, vous vous aboucherez ave le général Gennilin, vous vous y occuperez de la recherche de plantes marines, ainsi qu'il était-votre but en quittant Paris.

Vous passerez en Albanie, où, vous resterez quelques jours pour vous informer de l'esprit politique de ce pays. Dès là vous vous rendrez, conjointement au citoyen Ar-

Digitized by Google

neau près le Bey de Maïna, à qui vous ferez mes compliments et vous lui remettrez la lettre ci annexe; que vous lui traduirez, si le besoin l'éxige. Dès Corfou vous me rendrez compte de toutes les informations que vous aurez pu recueillir de cette partie de la Grèce.

BONAPARTE

LE GÉNÉRALE EN CHEF DE L'ARMÉE D'ITALIE

Au Chef du peuple libre de Maïna.

Citoyen.

J'ai reçu par Trieste votre lettre, par laquelle vous m'exprimez votre desir à vous rendre utile a la Republique Française, en recevant dans vos ports ses navires. Je pense que vous garderez votre promesse avec la loyauté qui convient aux descendants des Spartiates, La Republique Française ne sera pas ingrate envers votre nation. Quant a moi, je recevrai favorablemont toutes personnes parmi vous qui se rendrait auprès de moi de votre part, et il n'y a rien de plus desirable que de voir s'etablir une bonne intelligence entre deux peuples aimant egalement la liberté.

Je vous recommande les porteurs de ma présente, qui sont également des descendants des Spartiates! s'ils n'ont pas executé des grandes choses, c'est qu'ils ne se sont point trouvés dans une grand theâtre.

Santé et fraternité

BONAPARTE (1)

A la suite de la reception de la lettre de Napoléon, Zanetaki a conçu des espérances fondées sur l'appui de ce grand homme, aussi envoya-t-il auprès de ce général

(1) Voyage de Stepharopoulo en Grèce, Tom. 1. Chap. XIX. pag. 188.

Digitized by Google

son fils Pierre, qui prit part en différents combats en Italie et qu'il fut même blessé. Les informations données par ce jeune homme ont determiné ce général à seconder les efforts des Maïniotes. Et effet, en 1801 une corvette de guerre française est arrivée a Gythium, chargée de munitions et adressée a Zanetaki.

Cet envoi fut dénoncé à la Sublime Porte, et une correspondence eût lieu entre le Vesir et Zanetaki de Maina concernant ce sujet; correspondance consommée par les flammes dans un incendie survenu en 1847, dans la maison du Major Pierre. Dans cette correspondance le Vesir se plaignait de voir ce dignitaire manquer de sincerité et de loyauté envers la Porte Othomane et s'efforcait de le persuader a renoncer à toutes mauvaises intentions, en lui promettant des grandes recompenses de la part de son gouvernement, s'il voulait le seconder avec sincerité. De son côté Zanetaki dementissait l'accusation et tachait d'effacer les mauvaises impressions du Vesir (1).

L'ordonnance qui suit, et qu'on a trouvé entre les papiers d'Antoine Gregoraki, prouve que la correspondance dont il s'agit a eu lieu et par la quelle Zanetaki, tachait de tromper la vigilance de la Porte. Elle constate encore l'influence personnelle de ce chef; car, pendant que Cumunduros était au pouvoir, la Porte s'était adressé à Zanetaki pour applanir des affaires concernant la Maina; en voici l'ordonnance.

JUSOUF BACHA

PAR LA GRACE DE DIEU

Vesir et Gouverneur de la Morée.

A vous dignitaires de Maina Zanetbey et Antoine Grégoraki salut. Par la présente supreme ordonnance nous vous invitons officiellement, et conformement à notre

Digitized by Google

Mais il paraît que le Vesir en possedait des preuves irrecusables. De sorte que, en 1803 on vit entrer dans le port de Gythium une flotte Othomane, composée de huit vaisseaux de guerre, sous la conduite de l'amiral Serementi et ayant à bord le Bey d'Hydra, Georges Bulgaris; celuici sortit aussitôt et alla visiter Zanetakis, a qui il a immediatemeut proposé de remettre au commandant de la flotte les munitions qu'il possedait, d'après les ordres

---

ordre émané hier et adressé à vous même. concernant les 2200 piastres dûes par les Psaltades au capitaine Jean Caronakis, pour les fonds qu'il leur avait fournis, suivant l usage maritime, ainsi que pour le frêt de Constantinople jusque chez vous, nous vous ordonnons de nouveau et d'une manière peremptoire, qu'ausitôt le capitaine mentionné arrivé chez vous avec notre percepteur envoyé à cet effet, de vous servir de tous les moyens possibles pour contraindre les dits Psaltades à payer la somme precitée. L'execution de cet ordre restant sans effet, toute la responsabilité pésera sur vous, ainsi que l'aversion et la peine.

Aussi, vous informons nous officiellement que, parmi les brigands qu'ont attaqué et pris en Romelie le tresor public, d'après des depositions certaines, faites par une partie de la bande même des brigands arrêtés à Nauplie et à Monembasie et par le capitaine Nicolaki lui même, cinq de leur compagnons se trouvent dans votre arrondissement, portant avec eux un assez bon nombre d'argent du fisc; savoir. Les deux freres Michel et Constantin de Scutari, portent 3750 piastres; Helias de Marathonese, piastres 2500, Manolis, capitaine en second de Georgès Spetziots, chef des brigands, et un autre Athanase Cerigote, portent les deux la somme de piastres 4500, formant le tout piastres 10750. Que ces cinq brigands se trouvent chez vous, c'est une chose certaine que vous ne sauriez nier, ainsi que les sommes qu'ils

Digitized by Google

dont il était muni, en lui promettant des recompenses et le retour de l'autorité prencière dans sa famille. Mais Zanetaki s'est refusé a toutes ces propositions seduisantes; Car, ainsi qu'il a été dit, il n'avait accepté dans le passé la dignité de prince, que malgrè lui, et il rejetait constamment tous les moyens de seduction dont les turcs s'étaient servis pour le persuader (1). Désésperant de le

---

possedent, car nous en avons la preuve par les dépositions de leurs compagnons arrêtés; depositions faites devant nous et notre cour. Nous nous etonnons pourtant comment vous, qui protestez toujours de votre fidelité et de votre devouement et vous dites professer une extrème obeïssance aux ordres supremes, vous n'ayez donné votre rapport après tant de temps, de la presence chez vous de ces brigands et ne le ayez arrêtés et envoyés ici avec l'argent volés Vous auriez dû penser que, cet argent appartenant au fisc, devrait être energiquement reclamé; mais loin de là, vous avez pensé vous l'approprier. Celà prouve vos intentions hostiles que, tout en protestant de votre fidelité, vous agissez dans un sens opposé. Ainsi, si réellement vous êtes devoués a la Sublime Porte, hâtez vous d'envoyer l'argent dont il s'agit, d'autant plus qu'il apportient au fisc, hâtez vous d'envoyer aussi les cinq brigands pour les punir, comme ils le meritent ; Dans le cas contraire, vous vous attirerez votre perte absolue; car le Divan sait positivement que ce que lui manque se trouve chez vous, et il est impossible que l'argent de fisc se perde. Je conclus en vous disant que, pour ne pas vous attirer la colere du Souverain, faites ce que je vous ordonnes officiellement et sevérement Tripolizza le 11 juillet 1801.

Emanée du supreme Divan de la Morée.

(1) Voici ce que dit Stephanopoulos dans son rapport à Napoléon relativement à Zenataki . . . . . .

Digitized by Google

gagner, le commandant Seremete et Bulgaris, de concert avec le Bacha de la Morée, ont concentré des forces par terre et par mer et attaquerent Zanetaki le 6 août. Zaneki investi ainsi, a sù resister et rendre infructueux les efforts des turcs; car ses chateaux et ses tours, ainsi que la valeur des gens qui les defendait, ont repoussé les assaillants et leur ont causé des pertes sensibles. Le chateau du Major Zanetakis, situé près de la mer, et attaqué par la flotte, qui lui a dirigé plus de deux milles projectiles, n'a souffert autre dommage que celui d'un trou bientôt reparé par les assiegés.

. . . . . .

. . . . . .

«*Gligoracci*, qui réside sur le port de Marathonice, auquel nous avons porté votre lettre, n'est point le bey actuel, c'est l'exbey qui, pendant seize ans, a gouverné Maina avec la satisfaction générale du peuple, qui lui conserve toujours l'amour et l'estime dont il s'est rendu digne pendant le temps qu'il a régi ce pays.

«Il est riche de vingt-six mille francs de rente annuelle, outre ce qu'il reçoit du port, dont il a la propriété. Il a vendu une grande partie de ses biens-fonds, pour payer le tribut des familles pauvres qui se réfugient dans son district. Pour vous faire connaitre, citoyen général, combien l'exbey *Gligoracci* est fait pour conduire les hommes, je dois vous rapporter ici un fait dont j'ai pleine connaissance. Le revenu d'un an de sa place de bey se montait à cent huit mille francs; il se trouvait dans le district de Cytriés, et, dans les quarante jours qu'il mit pour arriver à sa maison, il distribua aux familles pauvres toute cette somme, et il arriva chez lui sans un sou.

Voyage de Stephanopoulos en Grèce Tom. 2. pag. 178 —179.

Digitized by Google

Les turcs, voyant qu'ils n'avaient rien a gagner par la force, ont recours à la ruse. Par des machinations secrètes et par l'entremise de Bulgaris, qui en sa qualité de Chretien avait l'accès libre dans le camp des Maniotes, même pendant le combat, servant de parlementaire, ont reussi a diviser la famille. Ils ont promis et accordé la principauté du pays au cousin germain de Zanetaki, Antoine Gregoraki, qui s'est detaché aussitôt de la cause commune et alla se railler aux turcs. Par cette defection ils ont detruit toute la puissance de la famille Zanetaki, ainsi que celle des familles Murzinos, Calcantides et d'autres, qui avaient combattu sous la bonnère de ce chef.

Après ce malheur, la famille Zanetaki Gregoraki a cherché son salut dans les regions les plus inaccessibles et les plus hautes du pays. Toutefois, la Porte craignant toujours sa puissance, envoyait incessamment des ordres au prince de Maïna, de poursuivre et prendre Zanetaki et l'envoyer prisonier à Constantinople, ou le faire tuer. Parmi ces ordres (bujourdi) réiterés, nous n'en produisons qu'un seul, propre a constater combien la Porte apprehendait cette famille et le prix qu'elle attachait à sa destruction.

« Antoine Gregoraki grand Prince et dignitaire de Maina (Paspogou).

« Il vous est connu qu'après que, le cotzabasi (maire) » de l'île d'Hydra, Georges et tous les notables de Maïna » nous ont convaincu et assurés que vous êtes fidele et » devoué et que vous vous conduirez toujours d'après » notre volonté, et que vous êtes completement obéis- » sant, et que si vous devenez Paspagou de Maïna, vous » parviendrez a detruire tous les hommes turboulants

Digitized by Google

» et tous les brigands du pays, que la tranquillité
» y sera rétablie, que par votre conduite fidèle et
» devouée vous porterez l'ordre par tout, nous nous
» sommes determinés, à la suite des prières fervides
» de tous, et nous vous avons nommé Paspogou de
» toute la province de Maïna. Mais ce que nous a
» determinés a vous revêtir de cette dignité, c'est dans
» la conviction que vous fairiez disparaître tous les
» mauvais sujets et les brigands de Maïna et tous ceux
» qui s'opposent à notre sublime et juste volonté, et
» reporteriez par là le calme au pays et à ses habitans.
» Mais depuis l'époque de votre investiture, si on ex-
» cepte l'arrestation de Coumunduros, que vous avez
» operé avec le concours de tous les autres, vous n'avez
» rendu aucun autre service important et signalé a no-
» tre gouvernement, et vous n'avez pas justifié jusqu'ici
» les recommandations que capitaine Georges d'Hydra,
» ainsi que les autres primats, ont fait en votre faveur.

« En effet, quoique nous vous eussions ordonné d'une
» manière la plus energique et clandestinement, par
» l'entremise du capitaïne Georgaki, de saisir et nous
» envoyer, ou faire tuer le mauvais sujet de Zanataki, et
» bien qu'il fût de votre devoir d'executer cet ordre, et
» purger la Maïna de cet homme impur, pour faire cesser
» des embarras à la Sublime Porte; non seulement il n'a
» pas été arrêté jusqu'à présent, mais il a réussi a s'é-
» chapper du lieu où il était et se sauver dans une autre
» contrée du Maïna. Cependant, aussi long temps que cet
» homme se trouve a Maïna et qu'il reste en vie, il ne
» cessera jamais de troubler le pays. Aussi vous infor-
» mons nous, de la manière la plus solennelle et la plus
» irrevocable, qu'il est impossible que Zenataki obtienne

Digitized by Google

» jamais le pardon. Ne croyez donc pas que vos sollicitations sauraient nous decider à lui accorder notre indulgence et lui permettre de continuer a demeurer à Maïna ; mais sachiez que nous exigeons sa personne de vous; sans pretexte, ni retard, et que s'il s'evadera et se rendra en quelqu'autre lieu, vous en serez responsable. Finalement, nous le repetons que, de toutes les manières nous voulons de vous Zenataki, mort, ou vivant, (1)

---

(1) Voilà ce qne dit Stephanopoulos sur l'esprit guerrier des Maïniotes.

« Tandis que les Maïnotes se battent contre les Turcs, ils ne quittent jamais leur poste; ce sont leurs épouses qui non seulement leur apportent les provisons de bouche et de guerre, mais encore qui partagent leurs dangers, en combattant à leurs côtés. Une femme voit tomber auprès d'elle son mari, frappé d'un coup mortel, soudain elle saisit ses armes, et ne les quitte point qu'elle n'ait vengé sa mort. *Théocari*, dans la dernière guerre, voit expirer son fils à ses pieds, dans le moment qu'elle lui apportait des vivres; elle prend ses armes, et dit: « *Dors, mon enfant, je suis à ton poste.* » Elle ne cessa de combattre qu'après la défaite des ennemis. »

La présence d'esprit et le mépris de la mort distinguent les femmes de Maïna. *Irène*, atteinte d'une balle à la cuisse, se tourne vers l'ennemi et d'un air résolu: « Tiens, dit-elle, tu crois m'àvoir fait boaucoep de mal! Si je ne puis plus travailler, je ferai des enfans qui me vengeront. » *Hélène*, nouvellement mariée, trouve son époux blessé au bras gauche, d'une balle qui était restée dans la chair; elle suche le sang de la plaie, attire la balle avec sa langue, l'arrache, et la présentant à son époux : « Va, lui dit-elle, la rendre à l'ennemi. »

La famille du bey n'est pas moins éminente en bravoure, qu en dignité: les Turcs vinrent, il y a quelques

Digitized by Google

» ainsi, tachez par tous les moyens de le saisir et de nous » l'envoyer ici le plutôt possible. L'arrivée chez vous du » capitan Bacha Seremeti et de la flotte sous ses ordres, » ne se propose d'autre but que de vous seconder dans » vos demarches et de surveiller les parties maritimes. » Toutfois, l'arrestation de Zenataki, nous l'exigeons de » vous seul et de personne autre; aussitôt que vous l'aurez » saisi, envoyez le nous, ainsi que nous vous l'ordonnons, » vous nous rendrez un grand service et nous vous » serons très reconnaissants; vous nous donnerez par » là, une preuve de votre fidelité à nos ordres. Mais si » au contraire, vous rendrez notoires nos ordres actuels, » qui parvenus à la connaissance de Zenataki lui facilite » l'évasion, et que vous trouviez ensuite un pretexte a » ne point l'arrêter; sachiez que ce subterfuge ne sera » point valable et que vous en serez puni. Pensez donc » à vous conduire sagement, ainsi que nous vous l'ordon- » nons, sans dire rien a personne, et notamment à ceux » qui sympathisent avec Zenataki, mais sans que les » pauvres rayas en souffrent; arrêtez le et envoyez le a » nous le plutôt possible, et puisque notre volonté est » que Zacarias, Atesis et Cleptoalexandris soient de- » truits, ces trois malfaiteurs; aussitôt que Zenataki se-

---

années, attaquer Marathonese ; ils étaient au nombre de cent ; à peine débarqués, ils furent repoussés: tel était l'enthousiasme des Maïnotes des deux sexes, qu'on les vit se précipiter à l'envi dans la mer, pour retenir les deux galiotes turques; ce fut *Parasevе*, épouse de Beyzandès, qui s'élança la première, et qui, de toutes ses forces, tâchait d'en retenir une, tant avec ses mains qu' avec ses dents. Que fit de plus Cynégire ?

Voyge de Stephanopoulos en Grèce Tom. . . . . pag. . . .

Digitized by Google

» ra saisi, vous les arrêterez l'un après l'autre, vous » nous les enverrez au plutôt, pour la tranquillité de » Maïna. Prenez en garde à ne pas agir contrairement à » cet ordre supérieur et a notre volonté. Executez ce » commandement et ne faites rien differemment.

» Emané du sublime Divan de la flotte impériale et in- » vincible le 15 Octobre 1805. »

Vers l'époque que ces grands malheurs pesaient sur la famille Zenataki, ainsi que la persecution la plus acharnée du gouvernement othoman, qui avaient mis à cet effet des flottes et des troupes en mouvement, comme on le voit par l'ordonnance ci-dessus exposée, au Bey de Maïna, et autres, que nous omettons par brieveté, le fils de Zanetaki, Pierre se trouvait à Paris, où il se faisait soigner d'une blessure qu'il avait reçue en Italie, ainsi que nous l'avons dit. Là, ayant appris les événemens qui s'etaient passés et les malheurs, sous les quels gemissaient ses parents; Aussitôt gueri, il se hâta de partir et se rendre à Corfou, où il s'est presenté au général Papadopoulos, commandant alors les troupes russes dans cette île, et lui a exposé l'état de ses parents.

Le général en a ressenti une extreme douleur; car il connaissait combien cette famille etait haïe par les turcs, soit a cause de ses sentimens d'indépendance, soit par ce qu'elle avait secondé les vûes et les entreprises de la Russie. Toutefois, ne ponvant lui porter par sa position aucun soulagement, il promit à Pierre d'exposer à Sa Majesté l'Empereur le fait et recommander la famille à sa puissante protection. — Consequemment il l'a chargé d'enrôler 5-a-600 Maïotes volontaires, dont Pierre en serait le chef, destinés a servir le gouvernement Russe aux îles Joniennes. Pierre chargea aussitôt son frere Geor-

Digitized by Google

ges, père du général Zanetaki actuel, qui, après avoir rassemblé ces volontaires, les embarqua et les conduisit lui même à Zanthe. Là, ayant été organisés, Pierre obtint le grade de major de ce corps et son frère Georges celui de capitaine. Le fils du major eût aussi le même grade que son frère.

La Porte Othomane, ayant été informée de cet enrôlement, se hâta de publier l'ordonnance ci après, adressée au Bey (prince) de Maïna, par la quelle elle lui injoignait de l'empecher; mais l'autorité du Bey et celle du gouvernement Othoman, etaient nulle, en comparaison de l'influence qu'y exercait la famille Zanetaki; aussi l'ordonnance de la Porte resta t-elle sans effet.

Cette circonstance vient a prouver que Zanetaki ne se trouvait pas caché à Maïna, ainsi qu'on parait le supposer par le sens de l'ordonnance (Boujourdi) ci devant exposé, mais elle y vivait en y exerçant son influence et bravant ostensiblement l'autorité de la Porte Othomane et de ses organes, et en y enrôlant des troupes et guerroyant contre Elle (1).

---

(1) En appui de celà nous reproduirons les paroles, mêmes de Stephanopoulos.

« D'après la demande de Stephanopoli et la permission de son père, il reprend la parole, « Il y a quinze jours que les Turcs, au nombre de six cents, vinrent attaquer notre village, où il ne se trouvaient que cent cinquante hommes en état de porter les armes. Nous n'attendîmes point leur attaque; nous allâmes à leur rencontre; et, sans perdre aucun des nôtres, nous les battîmens et les repoussâmes, après en avoir mis à mort plus de la moitié. Vois-tu, dit-il à Stephanopoli, vois-tu ces armes que je porte ? Ce sont celle d'un Turc que j'ai tué. » Il montre deux pistolets, un sabre et un

Digitized by Google

» SEÏT OSMAN BACHA

PAR LA GRACE DE DIEU

» *Vesir et Gouverneur Général de la Morée.*

» A vous Paspogou (Dignitaire) et gouverneur de Maïna
» Antoine Gregoraki salut et bonheur.

» Par notre sublime ordonnance (Boujourdi) actuelle,
» nous vous annonçons officiellement que nous avons été
» informés et assurés que, depuis quelques jours est ar-

---

poignard, le tout garnit en argent. Son père, à l'invitation des commissaires, entre dans de plus longs détails sur cette expédition, et sur plusieurs autres qui l'avaient précédée. «Il n'y a pas long-temps, dit-il, que ce village existe; c'est mon père et moi qui en conçûmes le plan pour mettre à l'abri d'une invasion cette frontière de Maïna. Les Turcs des environs n'ont point vû, sans ombrage, s'élever ces maisons, et sur-tout cette forteresse, nouveaux garans de notre indépendance. Ils n'ont point osé d abord nous attaquer; mais bientôt, soit envie, soit séduction de la part des agens de la Porte Ottomane, ils ont fondu sur nous, comme un torrent qui se précipite du haut des montagnes. Nous en avons tué la moitié, et poursuivi le reste jusque dans leurs cabanes, qne nous avons mises en cendres. Trois jours après, même attaque, même défaite. Depuis ce moment, nous ne craignons plus nos voisins ; mais nous sommes en garde contre les autres Turcs de Morée. — Quoi ! vous craindriez une attaque générale, dit Stephanopoli? — Nous l'attendons sans la craindre ; mais qu'ils viennent, qu'ils paraissent, nous aurons bientôt offert en sacrifice à *Mahomet* ces nouvelles hordes de ses adorateurs »

Voyage de Stephanopoulos en Grèce Tom. 1. pag. 230 — 232.

Digitized by Google

» rivé dans vos contrées le fils du dignitaire Zanetaki
» bey, avec un navire chargé de bescuit et autres provi-
» sions, dans l'intention et la decision d'y enrôler cinq
» cents Maïniotes, en leur payant vingt piastre par mois
» de solde, pour les conduire à Corfou. Ce fait date de-
» puis bien de jours. pourtant vous ne nous avez pas
» informés, tandis que vous deviez nous l'écrire a l'ins-
» tant même: Car en votre quallité de fonctionnaire il est de
» votre devoir d'être attentif en toutes choses qui peut
» être contraire aux intérêts du gouvernement, à plus
» forte raison pour ce fait, qui est si mauvais et si pre-
» judiciable au *Duvlete* (Porte Othomane) qui ne veut
» pas que de pareilles chose se fassent. La dignité que
» la S. Porte vous a accordée dans sa clemence, vous
» devez la conserver en montrant tout le zèle et le de-
» vouement voulus, pour les affaires qui la concerne, de
» quelque nature qu'elles puissent être, en y prêtant tou-
» te votre attention, pour prouver que vous êtes son de-
» leguè fidele, ainsi que vous le dites; Donc, aussitôt que
» vous recevrez notre ordre supérieur actuel, nous vous
» ordonnons de nous écrire a l'heure même et nous in-
» former clairement et precisement sur tout ce qui se
» rapporte au mentionné fils du notable Zanetaki bey; de
» nous dire avec exactitude quelle est la qualité de pro-
» visions qu'il y a apporté, ainsi que la quantité, plus le
» but pour le quel il est venu chez vous. Prenez des
» mesures pour dejouer tous ses projets contraires aux
» intérêts de la puissante Sublime Porte, ne laissant per-
» sonne aller avec lui, en vous servant de tous les moy-
» ens a votre pouvoir. Dans le cas même qu'il eût ras-
» semblé du monde, empechez leur depart et faites le
» absolument, car de pareilles choses sont defendues sans

Digitized by Google

» l'ordre supreme (firman) de la puissante S. Porte; bien
» entendu qu'il n'est pas de l'intérêt du *Duvlete*, que
» ses sujets (Raja) quittent le pays pour aller à des
» pays étrangers et francs. Après avoir été ainsi informé,
» agissez suivant votre devoir absolu et executez nos
» ordre supremes sans faire autrement.

» Émané du Divan (Conseil) de Tripoliza, Morée, le 8
» juin 1806. »

Quelques mois après que, le corps des Maïniotes servait aux îles Ionnienes, des batimans anglais s'y rendirent et ont embarqué toutes les troupes russes, et avec eux le corps mentionné, sous le commandement de Georges Zanetaki. Ces troupes furent tramportées en Italie, où était le théâtre de la guerre. Après quelques temps ces mênes troupes, russes et Maïniotes, ont été ramenées à Zanthe.

Le gouvernement turc, plein de ressentiment contre la famille de Zanetaki, tant pour les sentimens liberaux et indépeudants dont elle avait fait preuve en plusieurs occasions, que pour le dernier recrutement operé a Maïna, a decidé sa ruine totale. Aussi fit il confisquer tous ses biens immeubles, detruire ses tours et ses maisons magnifiques, en rendre d'autres inabitables et reduisit la famille à la plus offreuse misère; l'ayant privée même des simples moyens d'existence. Les certificats qui suivent constatent le montant des pertes souffertes. Cet état de choses dura pendant sept ans consecutifs.

» Par le present certificat, nous les ci-soussignés, temoignons de pleine et entière conscience que, la Porte Othomane, ayant pris connaissance que le major Pierre Beisadés Grégoraki se trouvait au service de la Russie, a conçu une grande haine et portée par une esprit de

Digitized by Google

vengence, les turcs sont venus dans sa patrie et avec une extrême barbarie, ils ont rasé ses maisons magifiques, sacagé ses fermes, confisqué ses biens meubles, se sont appropriés ses revenus, ont persecuté ses frères avec acharnement, d'après l'usage des turcs, et lui ont causé d'autres dommages, dont il serait difficile d.en rendre compte; dommages qui montent a cent mille tallaris, ou quatre cents mille piastres, calculés, en monnaie turque. Le mentionné major Pierre a dû subir toutes ces pertes pour la seule cause d avoir servi l'Empire Russe. A la suite de ces spoliations et de cette destributions de ses proprietés; lui et ses frères restèrent dans une offreuse misere; Tandis que sa maison était dans le passé une des plus riches, plus magnifiques et plus renommée de Maïna et même du Peloponnèse, ainsi qu'il est natoire a tous. En foi de la verité, nous avons livré le present certificat, signé de nos propres maines et y avons apposé nos propres sceaux.

Sparte le 28 Novembre 1807 V. S.

(L. S. L'humble Evêque

. . . . . .

a écrit le present et signé.

(L. S.) L'humble Evêque

. . . . . .

temoin.

(L. S.) Le superieur du eouvent Patriarcale de la sainte vièrge de Zembisis, Païsius, ainsi que mes confrères, nous attestons ce qui precede.

(L. S.) Nestorius desservant la paroisse de Marathonèse atteste Zanetaki bey Capetanakis Gregorakis.

Nous le Docteur Emmanuel Comte de Marmora, pour sa Majesté l'Auguste Empereur de toutes les Russies etc. etc. etc.

Consul a l'Ile de Cerigo.

Digitized by Google

Nous attestons, où de droit, que les ci-dessus signatures des très pieux Evêques, des très reverends supérieurs, et du très illustre Zanetaki bey, sont de leurs propres mains, a qui on doit prêter toute foi ete. etc.

Donné à l'île de Cerigo le 14 Fevrier 1815.

Le Consul de la grande Russie

(L. S.) E. A. MORMORAS.

« Nous soussignés attestons, sur notre conscience, et prenant Dieu en temoin que, le Zanetakibey Capitanaki Gregoraki, et prince de toute la Maina, possedait uue grande fortune et beaucoup de proprietés Doué de la qualité exclusive et humaine, conformenent a l'usage reçu à Maïna, de faire sonner la clôche pour inviter chez lui tous les jours les indigents, les nourrir et les secourir. Par ces actes de bienfaisance cette famille jouit du respect spécial de toute la Maïna et du Peloponnèse, et par consequence elle est la plus puissante de toutes les familles et de tous les chefs d'armes du pays. Nous attestons en plus, nous les soussignés, qu'en 1803, aussitôt que le chef de la flotte, et de l'armée Impériales Russe M. Démetrius Siniavy, a emané du vaisseau Teberosky, la proclamation, par la quelle il invitait au nom de son auguste maître, tous les Chretiens à prendre les armes contre la Porte Othomane, le precité Zanetakibey a pris les armes, et suivi d'un nombre de troupes, montant au delà de quatre mille, a levé l'étendard de la revolte. Par la suite, pour avoir servi les intérêts de S. M. l'Empereur de toutes les Russies, en differentes guerres et combats, la Porte a envoyé le capitambey nommé Seremembey, commandant une flotte considérable. Ce chef, après s'être servi de tous les moyens de seduction, promesses, cadaux etc. pour gagner Zanetakibey, et n'ayant

Digitized by Google

point reussi, a cause de l'extreme devouement de Zanetaki bey à la Russie, il a eu recours a la force, et ayant levé des forces par terre et par mer, il l'a attaqué; Mais n'ayant pû le soumettre par les armes, il s'est servi d'un stratageme; il a reussi de corrompre et tirer a son parti Antoine Gregoraki, par le moyen du quel, et par le grand nombre des troupes turques, Zanatabey se vit obligé de se retirez aux régions les plus élevées des montagnes de Maïna, pour se sauver et sauver son monde;quoiqu'il en ait perdu une bonné partie, même parmis les membres de sa famille. Par la suite, lorsqu'il a envoyé à Zanthe ses fils Pierre, Gregorius et Georges, avec 500 hommes, au service également de l'Impéreur de toutes les Russes, nous attestons aussi que, consequemment à ce fait, le gouvernement Othomant à fait demolir ses maisons et s'est emparé des biens de cette famille; La valeur de ces biens et maisons, montait a une somme approximative, ainsi qu'il suit.

Une ferme au lieu nommé Cacoscali, dont les super bes maisons ont été demolies par le mentionné Sermeti, qui s'appropria les revenus des terres pour sept années consecutives et dont les dommage montent ensemble a tal-

Une ferme a l'endroit appelé Selinitza, dont les maisons ont été également demolies et plus de six mille pieds d'arbres fruitiers deracinés et jouissant le même Seremeti des revenus des terres y attenantes pour sept années consecutives	laris 30,000
	» 38,000.
Une tour également demolie, située près de la mer, à coté d'un moulin, dont la chef turc precité en prennait les revenus et ce lui des terres.	» 15,000.

Digitized by Google

Les maisons démolies à Mavrovuni que le même Zanetaki habitait, et qu'il avait fortifiées en guise de chateau » 40,000.

Une tour et quelques maisons qu'il possedait a Gythium (Marathonèse) et des terres, au delà de deux milles stremmes, plus 150 stremmes de vignes, et dix jardins, dont les revenus étaient perçus par les Ottomans pour sept années. » 50,000

Finalement, à la guerre qu'il a dû soutenir contre les Turcs, à ses propres frais en soldant, au dela de quatre mille maïniotes, en leur fournissant les provisions et les munitions, lorsqu'il fut attaqué par mer et par terre et ne pouvant pas se soutenir, après vingt jour par la defection de son parent, il s'était retiré, avec ses fils en differents endroits de Maïna. Calculés tous ces fraix et l'enlevenant de ses biens meubles à Gythium et à Maurovouni parles ennemis, tout cela ensemble fait monter les dommages à tal. 120,000

Total des pertes subies » 308,000

Nous attestons aussi que la famille des Caléantides, qui avait fait cause commune avec celle de Zanetaki, a subi des portes au delà de 30,000 tallaris; les Turcs y ayant demoli ses maisons, enlevé ses biens meubles, et l'ayant privée de ses revenus à Trinneses. D'autres familles se sont ruinée, mais nous ne saurions pas determiner le montant des pertes subies par elles.

En foi de quoi et à la demande des heritiers legi-

Digitized by Google

times du mentionné Zanetaki bey Grigoraki, du colonel et frère de Demetrius, de Pierre major Gregoraki et du neveu de Pierre Gregoraki, major, nous delivrons le present certificat pour leur service où de droit.

Gythium le 16 Avril 1841.

Suivent huit cents signatures legalisées par treize maires de Maina et de Lacedemone.

Le général Papadopoulos, ayant acquis une connaissance parfaite de tous ces malheurs, n'avait jamais cessé de manifester la plus grande douleur et de nourrir la plus grande sympathie et consoler cette famille souffrante. Mais voyant que les circonstances difficiles de l'époque ne lui permettait pas de lui porter un secours directe et efficace, il a conseillé et persuadé aux deux frères Zanetaki, qui servaient sous ses ordres, de rentrer un d'eux à Maina; d'y faire revolter le pays contre les Turcs, se réintegrer par là dans la position que leur famille y occupait; et reprendre possession de leur biens fonds.

A cet effet on a decidé de faire rentrer l'un des fils Georges qui, après avoir obtenu la premission, qui suit, de son chef, il se rendit à sa destination.

Attestat.

Le porteur de la presente, Georges Beysadès Grégorakis, capitaine dans la légion du corps leger des chasseurs, au service de la Russie et officier a été avec moi à la campagne d'Italie et a constamment montré du zèle, du devouement et de la vigilence pour le service sous mes ordres. Se proposant de se rendre pour ses affaires particulières à Maïna, et s'absenter pour quelque temps, après avoir pris la premission du commandant resident à Zanthe; Je le recomande a toutes les autori-

Digitized by Google

tés civiles et militaires des puissances amies, afin qu'Elles le reconnaissent en vertu de ma presente, pour sujet Russe, et ne lui causent le moindre entrave, mais lui prêtent toutes assistances en cas echéant. En foi de quoi je lui ai livré le present attestat écrit de ma main et coroboré de mon cachet.

Corfou le 21 Mai 1806.

(L. S.) PAPADOPOULOS.

Aussitôt arrivé à Maïna, Georges ressembla un grand nombre de partisans, avec les quels il attaqua les Turcs et l'autorité locale, dans l intention de les expulser du pays. Mais le gouvernement Ottoman, craignant le retour de la famille Gregorakis et la réaction qu'elle aurait pu y faire, y entretenait des troupes nombreuses, une flotte aux parager de Maïna pour s'opposer à tout attaque eventuelle, en sorte que Georges y a trouvé une resistance telle, qui a dejoué ses espérances, et l'a forcé de repasser aux iles Ioniennes, après avoir fait des efforts réiterés et subi de nouvelles pertes.

Par l'ordonance (boujourdi) qui suit, on relève l'intérêt que la Porte attachait à l insuccès deseffort de cette famille et quelle avait été sa joie lorsqu'elle a appris que l'entreprise de Georges avait manqué.

ISMAIL BACHA

PAR LA GRACE DE DIEU

Capitan Bacha (grand amiral).

« Notre fidel Antoine Gregoraki Bey, et gouverneur » de Maïna, que votre fidelité soit accrûe et votre devou- » ement. Nous avons reçu une lettre de notre très cher » capitanbey qui se trouve chez vous, par la quelle il

Digitized by Google

» nous informe que quelques malfaiteurs et rebelles 33
» parmi les Maïniotes, ont osé lever l'etendard de la
» revolte et que par votre devouement vous avez rassem-
» blé aussitôt des troupes et vous les avez battus,
» que vous avez detruit leur tours et leurs derniers
» repaires, et que vous continuez et les poursuivre pour
» les detruire entiérement, et que vous avez rapporté
» le fait au capitanbey qui, vint cooperer avec vous. Ve-
» nant d'être instruits de ces faits, nous sommes plene-
» ment satisfaits de votre fidelité et de votre devoue-
» ment, et nous avons loué beaucoup votre savoir
» faire, et par notre ordonnance actuelle et superieure,
» nous vous ordonnons de continuer a combattre les dits
» revoltés, jusqu'à ce que vous les detruisiez complete-
» ment, en faisant tuer tous ceux que vous ne pouvez
» pas prendre: et nous envoyer ces derniers pour que
» nous les punissions sevérement, afin qu'ils servent
» d'exemple. Nous envoyons à cet effet l'ordre ad'hoc
» (boujourdi) au dit capitanbey, pour qu'il vous prête
» main forte, en tout cas et besoin. Ainsi, agissez de
» concert avec lui pour venir à bout d'exterminer les
» dit revoltés, car on avait mandé, ainsi qu'on mande à
» present des ordres de la part de la S. Porte, a Son
» Altesse Moravalisy (gouverneur de la Morée) de vous
» prêter tout secours au besoin. Aussi, mettez vous
» d'accord et consultez vous avec le Capitanbey, sans
» jamais dévier de ses conseils. Son Altesse a reçu l'or-
» dre de vous fournir tout ce qui pourrait vous être
» nécessaire, ainsi ecrivez à Son Honneur directement,
» et faites tous vos efforts pour exterminer les malfai-
» teurs, afin que le pays rentre dans l'ordre et la tran-
» quillité. Ecrivez nous et tenez nous au courant de

Digitized by Google

» tout ce qui se passe chez vous. C'est notre ordre
» supérieur et ne faites pas differment. Salut !!

» Emané du Divan (conseil) de l'arsenal Imperial le
» 14 août 1806.

Ce mouvement a beaucoup contribué a exasperer les turcs, dont la fureur a été portée si loin que, non seulement ils s'acharnerent contre la famille Zanetaki, mais ils ruinèrent completement differentes familles attachées a la première. Cette conduite barbare et inhumaine a soulevè la bil du général Papadopoulos, au point a le determiner d'écrire une lettre au Vesir, gouverneur de la Morée à Tripolitza, en lui disant que ce qu'il fait est illegal et barbare et qu'il n'agit ainsi que dans un esprit hostile à la Russie et à son dépit, mais qu'un jour le gouvernement Russe saura s'en venger.

En attendant, les membres de la famille Gregorakis gemissant sous le poids de tant de malheurs et ne pouvant plus en souffrir, ils se sont determinés a jouer le tout pour le tout, la vie ou la mort, aussi, les deux frères qui se trouvaient aux Iles Joniennes, se concerterent-ils et l'un d'eux, Georges, a reussi de repasser a Maïna, en trompant la surveillance des autorités. Là il a rassemblé un grand nombre de parents et de partisants, a l'aide des quels, et en se jetant à l'improviste sur ses anciens domains, il s'est emparé de ses maisons delabrées, qu'il a pû reparer par la suite, ainsi que de ses biens fonds, où il a sû se maintenir et se réintegrer completement.

Le gouvernement Othoman, ayant appris par une longue expérience que, malgré ses efforts réiterés pour anéantir les Zanetakis, cette famille a réussi a son depit de rentrer dans Maïna et reprendre possesion de ses

Digitized by Google

biens, servit dans la nécessité de lui accorder l'amnistie, conjointement à toutes les autres familles, qui avaient fait cause commune avec elle et qui avaient subi les mêmes persecutions. En voilà l'acte d'amnistie.

» En nous adressant à vous Zanetaki bey, et capitan » Panajoti Troupaki, et capitan Cristéa et capitan Cumun- » duraki, nous vous informons, qu'à la suite des prières » d'Antonaki bey, nous vous accordons la permission de » rentrer à Maina et d'y demeurer libres, d'or en avant, » aussi nous pardonnons vous toutes vos fautes passées » et toute votre mauvaise conduite à notre égard. Nous » vous ordonnons en rentrant chez vous de prêter toute » obéissance et porter le respect dû à Antonaki bey, nom- » mé par nous gouverneur et dignitaire du pays, et » ayez bien attention à ne point devier de nos comman- » demens supérieurs, mais d'être soumis et obéissants, » ainsi que nous vous l'avons dit ci dessus, envers Antonaki » bey. Aussi, ne revenez plus aux fautes passées, mais » pensez bien en tout ce que je vous ordonne par ma » volonté supérieure, car, aussitôt que le gouverneur » Antonaki bey nous aurait manifesté le moindre mecon- » tentement de sa part à votre égard, alors il n'y aura » plus de pardon pour vous, Quant à vous gouverneur, » ainsi que la généralité des sujets (Raja) vous accueillerez » avec bienveillance et douceur les emigrés mentionnés, » en oubliant toutes leurs fautes passées, et vous » les accueillerez avec un oeil de bonté et de faveur. » Agissez ainsi que nous vous l'ordonnons et pas diffe- » remment.

» Donné du conseil du Darsenal le 1 janvier 1808. »

Pendant tout le temps des événemens ci exposés, le major Pierre Zanetaky se trouvait à Zante, au service

Digitized by Google

du gouvernement Russe. Mais aussitôt appris la nouvelle de l'amnistie et de la réintegration de sa famille, dans ses proprietés, il se hâta de rentrer à Maïna, en vertu de la permission suivante du général Papadopoulos.

» Le porteur du present, Pierre Gregoraki, major » au service Impérial Russe, de la legion du corps leger » spartiate sous mon commandement, officier qui dans » toutes les occasions a montré à l'île de Zante, où il » se trouvait, du zèle et dévouement à son service, en éxé- » cutant tous nos injonctions pour la tranquillité et le » bon ordre du pays; Nous delivrons à cet officier le » présent certificat, afin qu'il lui soit valable en tout » autre lieu où il pourrait se rendre, après avoir obtenu » la permission du commandant de Zante, et qu'il soit » consideré comme sujet Russe, sans lui faire le moindre » tort, mais de l'aider en toute occasion. En foi de quoi » je signe de ma main et j'y appose mon cachet.

Corfou le 21 Mai 1806.

» Le major général de Sa Majesté le très clement » Empereur de toutes les Russies, commandant le ba- » taillon sous mes ordres et chef de la legion du corps » leger.

(L. S.) PAPADOPOULOS.

» Le Consul général de S. M. l'Empereur de toutes les » Russies certifie que, le certificat ci-dessus a été delivré » par le Major général Papadopoulos, à Pierre Grego- » rakis, Major de la legion au service russe, par le quel » il est recommandé à la bienveillance des prefets et » sous préfets des villes où il se serait rendu, après » avoir obtenu la permission du général en chef, Rési-

Digitized by Google

» dent à Zante; En foi de quoi j'ai signé le présent et ap-
» posé le cachet du Consulat.

» Corfou le 28 Mai 1806. (1)

Toute fois, la famille des Zanetaky Gregorakis, constamment inspirée par le sentiment indélébile de voir la nation Grecque delivrée du joug othoman, servait alternativement la Russie et la France; ces deux puissants Etats éspérant que, par leur secours aurait pû un jour voir se réaliser ses voeux et couronner ses efforts; aussi ses souffrances et ses dommages étaient ils considérés pour rien. A cet effet le major Pierre Gregorakis, en rentrant à Maïna, avait laissé son fils Zanetaky servir le gouvernement Français avec le grade de capitaine.

Par les trois lettres qui suivent, parmi la nombreuse correspondance de la famille, écrites par le général Papadopulos et par un habitant de Zante, fort distingué, on reléve que Pierre Gregorakis se trouvant à Zante, aussi bien qu'à Maïna, n'omettait guère de s'occuper et d'agir dans le sens du grand événement qui, ayant failli dans d'autres époques, s'est réalisé en 1821.

« Au très noble major Beysadé Gregorakis. Zante.»

» Je vous confirme ma lettre du 18, par la quelle je
» vous rendais compte du discours que j'ai tenu a l'amiral
» pour la perte de vos biens ; Par la présente je vous
» fais savoir en reponse à la demande que vous faites
» pour l'Empereur. Je loue vos sentiments. Je suis pénetré
» de la valeur de vos compatriotes; Mais les circonstan-
» ces et le temps ne permettent guere de voir se réaliser

(1) Pierre Gregorakis avait obtenu cette permission simultanément à celle obtenue par son frère Georges, mais il n'en a fait usage qu'après la réintégration de sa famille.

Digitized by Google

» nos voeux; aussi, pour le moment ne le considérons
» nous pas convenable; attendu que je conserve la memoire
» des faits qui se sont passés sous Orloff.

» Pour ce qui regarde la poudre, dont vous me parlez
» dans ce moment, elle est en petite quantité, ainsi je
» ne saurais vous en donner, suivant votre demande; mais
» que vos braves soient toujours prêts pour tout besoin;
» qu'il aient leurs armes en ordre, ainsi qu'il convient.
» Après je vous informerai de ce qui se passe».

«*Le Major Général Papadopoulos.*

»P. S. Aujourd'hui j'ai reçu une autre lettre de vous, ainsi que la lettre de votre père; j'ai parfaitement compris le contenu et je loue les dispositions de vos compatriotes. En attendant, il faut avoir patience et toute chose aura son temps, ici nous nous portons bien».

PAPADOPOULOS.

»Corfou le 21 Fevrier 1807. (1)

»Je sens une extrême plaisir en apprenant l'état parfait de votre santé et je sens autant pour le zèle que vous montrez tous en faveur de votre patrie souffrante; c'est ce qui prouve que vous êtes ses propres et legitimes eufans. Je puis vous assurer qu'avec le secours de Dieu, ses peines et ses souffrances cesseront bientôt; car les armes invincibles de notre Auguste Empereur briseront sous peu le joug lourd qui pèse sur Elle. Sachiez que ces armes avancent constamment et par tout. Toute fois, vous devez, pour le moment, avoir un peu de patience, soit, vous autres, que tous les autres compa-

(1) Sur l'original de cette lettre on voit qulques chiffres, connus seulement par les étéristes (initiés).

Digitized by Google

triotes, et l'heure sonnera bientôt, avec l'aide de Dieu et les secours paternels de l'Empereur de toutes les Russies.

«Portez mes salutations sincères à votre noble père, et dites lui aussi, d'avoir patience, car les plaies, soit intérieures qu'extérieures, seront gueries par l'unguent mentionné et on les guerirà une fois pour toujours, je vous salue».

Votre bienveillant ami
Le Major général Papadopoulos.

Corfou le 16 Febrier 1807.

Au très noble Taxiarque (major) Pierre Gregorakis
à Zante.

Très noble Seigneur.

»Ayant eu l'honneur de faire la connaissance ici à Zante de votre digne fils, je n'ai nullément hésité à m'ouvrir à lui sur toutes les affaires présentes et futures, et notament sur celles qui peuvent porter honneur et profit à votre illustre personne, que j'estime et que je respecte, aussi bien qu'à tous les primats et chefs qui sont de votre parti. Nous nous prêterons, autant que nos forces nous le permettent, à y porter la gloire et le bonheur versés de la source des faveurs de S. M. l'Empereur de toutes les Russies. Votre digne fils vous expliquera toutes choses et vous agirez de la manière que vous indiquera lui même.»

»Je suis avec le plus profond respect.

Zante le 8 Août 1808.

»De votre seigneurie le très humble et très obéissant serviteur, Nicolas Pangalos

Digitized by Google

»Au très illustre seigneur le prince Pierre Gregoraki.»

Un des faits propres a constater l'influence que la famille Gregoraki Zanetaki exerçait dans le pays, c'est le document obligatoire que le Capitanbey Seremeti et le prince Regnant de Maïna, Antoinbey, avaient arraché par l'intimidation aux partisans de cette famille, après son émigration. Par ce document, les individus indiqués, s'obligaient à ne point recevoir, en cas d'une seconde apparition dans le pays, aider, ni seconder les efforts de Zanetaki Gregoraki, ni d'aucun des membres de sa famille, moins encore les familles qui servirent sous ses bannières et qui l'avaient suivi à l'émigration. Nonobstant cette mesure, aussitôt que son fils Georges fit son apparition a Maïna, ainsi que nous l'avons dit, ils ont violé leurs engagemens, et l'ont aidé à reconquerir ses proprietés et s'y réintegrer. En voici le document.

»Par le présent document, nous soussignés notables, chefs de villages et autres, nous nous engageons, que puisque le Capitanbey Seremete, par un acte d'extrème clemence, a pardonné nos fautes, nôtre desobéissance et notre révolte contre le prince regnant Antoinbey, aujourd'hui le 25 du mois courant, tous rassemblés que nous sommes ici, nous prions avec ferveur le Dieu tout puissant d'accorder une longue existence a notre saint Empereur et souverain (dont la puissance soit invincible et toujours triomphante) et nous nous engageons ensuite, à la présence du très illustre Humassi Seremete bey, notre seigneur, de garder inviolables les conditions suivantes».

»1. Nous nous engageons, nous tous ensemble, de rester constamment soumis et obéissants au tout puissant Duvlete et de longue durée (Puissance Ottomane) et dis-

Digitized by Google

posés à le servir au risque de notre vie, nous conformant aux ordres de notre illustre prince Antoinbey; ainsi que notre devoir le veut.

» 2. Si quelque pirate de mer, ou brigand de terre, sort de nos villages, nous promettons de le poursuivre immediatement jusqu'à ce que nous le saisissions, ou le tuons; dans le premier cas nous sommes tenus à le remettre entre les mains de notre Prince, afin qu'il serve d'exemple aux autres; d'agir aussi et de la même manière envers d'autres brigans étrangers qui se seraient trouvés sur notre territoire, de nous porter tous à leur poursuite pour les prendre, ou les tuer.

» 3. De n'entretenir la moindre rélation ni intelligence avec Zanetakibey, sa famille et ses partisans émigrés de Maïna, étant frappés de la malediction et de la colère du *Duvlete*; et si jamais ils essayaient de s'approcher, ou d'entrer dans quelque village de Maïna, soit avec la faveur de quelqu'un, ou a vive force, de nous porter immediatement contr'eux, les saisir et les remettre entre les mains de notre Prince.

4. Que, dans touts differends surgis entre nous par des motifs d'intérêts, nous devons recourir à notre bey (prince) qui y portera un jugement definitif et en faira l'éxécution. Mais si quelqu'un par raison d'intérêt, ou par des passions invétérées, et par inimitié se porte à tuer quiconque, nous autres devont le tuer, ou le prendre et le remettre au Bey, ses maisons seront demolies et ses terres passeront au benefice du fisc.

» 5. Nous nous engageons à éxécuter scrupuleusement les quatre articles qui précedent, et si quelqu'un de nos villages s'aviserait à transgresser les conditions y contenues, doit payer au puissant *Duvlete*, quinze mille

Digitized by Google

piastres d'amende, après nous nous y porterons tous contre lui et le detruirons complétement. D'ailleurs, si par desobéissance, ou par paresse, nous n'infligerons pas au village revolté la peine mentionnée, ou si, tous nous, nous agirons en opposition de nos engagemens, nous serons tenus de payer, chaque village, une amende de 15 mille piastres, ce qui fera notre entière ruine. On a redigé le présent document en deux copies conformes, signées de nos propres mains, dont l'une a été remise au très illustre et très magnifique capetanbey Seremete, pour l'envoyer au très puissant *Duvlete*, et l'autre à notre très illustre Prince Antoinbey, en constatation et foi de nos engagemens.

Fait à Marathonèse le 15 Août 1806.

Pierre Mavromichalis avec toute ma famille et mon district nous promettons de garder tout ce qui precède.

Le très humble Evêque de Maïna Daniel promet, ce qui precède. Le capitain Antoin Troupakis je le promets avec tous mon districte

Bitalis. Nous les Giatranos, les Razolianos, les Zacutianos. ot les Cacasantianos, nous le promettons également.

Nous les Stephanopoulianos, Stephanos Falsos et Novakianos, nous promettons ce qui precède.

Celefa. Les Vassilianos, Georgiacanos, Triganitos, Falsos promettons ce qui precède.

Pirgos. Nous les Mihalianos, Théodoriens, Nicolasiens et Scarantavianos promettons le ci dessus exposé.

Charia. Nous les Cotarianos, Georgilianos, Loupianos,

Digitized by Google

et Mavrociriachianos nous promettons le ci dessus exposé.

Et nous autres Chariates tous ensemble le promettons.

Drialos. Nous Drialiotes, Dimianianos, Maracades, et Christomanolianos nous promettons le ci dessus exposé.

Les villages Pentades. Paleochora. Bambaca. Acia. Couloumi. Briki. } Nous promettons de nous conformer aux conditions qui precédent.

Nous Néates, Bestahajanni, Xeniani, Zucaliani et Cacariani nous promettons nous y conformer aussi.

Nous les Caphianiates promettons comme ci dessus.

Cetta. Nous les Cettiates, Epanochorites, Zingerocoutruliani, Zavardiani et Caloniates, nous promettons tout ce qui precède.

Nomia. Nous Michalakiani, Coutzolicovasiliani, et Christiani, nous promettons tous ensemble ce qui precède.

Nous Boulari, Catochora, Spiliotianica et Martiani, nous promettons tous ensemble les ci dessus exposés.

Alica. Nous les Nicolejanni, Gabriariani et Martiani, nous promettons tous le ci dessus exposé.

Bathia. Nous Michalaciani, Gerandoniani, Haramba-

Digitized by Google

tiani et les alentours, nous promettons comme ci dessus.

Zicalia. Nous Michaliani, Couresiani, Mairodiani, Hhioliani, nous promettons tous ensemble ce qui precède.

Laja. Nous les Lajani, avec nos alentours Piondas, Dimaristica nous promettons aussi le ci dessus.

Nyphie. Nous les Nyphiates, le grand district et le petit, nous promettons tous les ci dessus exposés.

Driali. Nous les Drialites promettons comme ci dessus.

Colocythe. Nous les Phlomochorites, Bathiotes, Cofronites, Gonéa, Riganochora et Scaltzotianica, nous promettons ainsi que ci dessus.

Cavalos. Nous Cavaliotes, Michaliani, Gianiani et Cutrumaniani, nous promettons le ci dessus exposé.

Scutari. Trigonas. Nous Scoutariotes, Parasiriotes, Palaiocalebites, Maurovouniotes, et Ageraniotes nous promettons comme ci dessus.

Phoucas. Nous Vachiotes, Scaliotes, Zerovites, Néochorites, Caukiotes, Miniacovites avec tous nos villages nous promettons comme ci dessus.

Malevris. Nous Carveliotes, Marathiotes, Pilaliotes, Paniziotes Limberdiotes, Limiotes, Paliovites, Schyphiani, Cariotes, Cariotes, Crionerites et Scamnakiotes, tout le Malevris promettons le ci dessus exposé.

Lrngada. Nous les Langadiotes et Balianites, nous promettons.

Digitized by Google

Moi capitaine Christodoulos Christéa avec le district Zigo je promets comme ci dessus.

Moi capitaine Georgakis Kibéles avec toute ma famille je promets comme ci dessus (1).

Malgré ce promesses solennelles la province de Maïna n'a jamais cessé d'être le refuge et l'asyle de tous les individus poursuivis par la Turquie, et êtres pour elle un sujet d'inquietude et d'alarme, par son attitude belliqueuse et son mepris ostensible à toutes les menaces

---

(1) Parmi les papiers du Prince Antoine Gregoraki, on a trouvé cinq firmans de la Porte en turc, adressés au Capitan Bacha de l'époque, et par celui-ci envoyés au Capitanbey Seremete qui se trouvait en permanence à Maïna, et communiqués par ce dernier à Antonaki bey pour y être éxécutés.

Par ces firmans, existants actuellement entre nos mains, avec leur traduction greque, on ordonne de la manière la plus énérgique la destruction complète de la famille de Zanetaki Gregoraki, ainsi que de leurs partisans et amis. L'un, émané à l'époque que le gouvernement Ottoman avait été plénement informé de l intelligence passée entre le Prince et Napoléon, et l'envoi des munitions. Le second, lorsque les deux frères, Pierre et Georges, fils du Prince Zanetaki, servaient avec des troupes Lacédemoniennes, les Russes aux îles Ioniennes, le troisième, lorsque Georges, ainsi que nous l'avons dit, était venu à Maïna pour tenter de recouvrer ses biens et reprendre sa position; tentative qu'il avait manquée, et les deux derniers, lorsqu'il est rentré et avait renouvellé la guerre contre les turcs, avait réussi à reprendre ses biens et s'y installer. Ces documens étant très etendus et difus, nous avons jugé superflu de les traduire et les inserrer dans cet ouvrage.

Digitized by Google

de la Porte. On relève ce fait par le *Boujourdi* qui suit, posterieur a l'acte et aux promesses qu'on vient d'exposer.

VELI BACHA

PAR LA GRACE DE DIEU

» *Vesir et Gouverneur Général de la Morée.*

»Nous notifions officiellemeut à vous autres chefs de »Maïna que, la soumission et l'obéissance de Antoinbey »envers l'autorité imperiale et le puissant *Duvlete*, nous »étant plénément connues et qu'il est le fidel serviteur »de la Porte, nous l'avons reçu avec bienveillance et a»mour; nous avons écrit au Puissant Duvlete et »obtenu beaucoup de choses en faveur de votre pays et »nous vous avons épargnés beaucoup de malheurs. En »agissant ainsi nous avons pensé que vous auriez de vo»tre part reconnu vos devoirs envers le Puissant Duvlete »et envers votre Prince Antoinbey, en sa quallité de chef »et gouverneur de Maïna; mais contre toute attente, nous »voyons et apprenons comme dans le passé, ainsi qu'actu»ellement, que votre conduite et vos demarches sont hos»stiles, car vous recevez chez vous et vous protégez les »mauvais sujets. Aussi, avez vous capturé et depouillé »le navire Tunésien, ce qui dénote une desobéissance »manifeste envers le puissant Empire et envers votre »prince. Ainsi, nous vous ordonnons officiéllement de re»noncer à ces mefaits et vous conduire desormais avec »l'obéissance voulue envers votre Prince (Bey) revêtu du »pouvoir de gouverneur par un firman de la S. Porte, et »par une ordonnance de notre frère, Son Altesse le Capi-

Digitized by Google

»tan Bacha (grand amiral). Prenez garde à ne point agir »contrairement, car, alors non seulement nous rendrons »compte au Duvlète de votre mauvaise conduite, mais »nous enverrons des troupes en appui de votre Bey, pour »vous punir sévérement et comme vous le meritez, car, »outre qu'il est révêtu, en vertu d'un firman impérial, »de l'autorité de gouverneur, et qu'il est recommandable »par son attachement au Puissant Duvlète, mais il jouit en»core de notre bienveillance spéciale, et par là nous som»mes disposés de l'aider en tout besoin et necessité. En »surplus, vous devez connaître que nous sommes le fils de »Ali Bacha (Tebelain). Ainsi, sachant tout cela, ayez bien »attention et conformez vous exactement à tout ce que »nous vous ordonnons officiéllement et ne faites differem»ment.

»Emané du Divan de la Morée,, Tripolitza, le 11 Fevrier 1808».

Outre ces documens et une infinité d'autres devorés par l'incendie du 1837, incendie qui avait consommé le palais du major Pierre à Gythium, ainsi que nous l'avons dit, et dont les debris annoncent encore aujourd'hui la magnificence, non moins que la puissance des propriétaires; le palais existant actuellement à Mavrovuni et habité par le général et sénateur Zanetaki Gregoraki où on voit encore la cloche, au son de la quelle on invitait deux fois par jour tous les indigents pour y trouver une nourriture abondante et distribuables à toutes les heures, est un temoignage vivant des antecedents illustres de cette famille. Cet usage d'inviter, au son de la cloche les indigents pour les y nourrir continuait encore pendant le temps que Zanetaki n'était plus le prince gouverneur de Maïna, jusqu'à l'époque de la ruine de

Digitized by Google

cette famille, rapportée ci dessus (1).

---

(1) En appui de ce que nous exposons nous nous permettons d'enserrer ici la traduction d'un petit poëme qu'un certain Nicolas Niphaki, avait composé en 1798 et dont le sujet est la description de la Laconie sous le gouvernement de Prince Zanetaki.

»On voit une haute montagne dans la Morée et en Laconie, que les anciens Spartiates nommaient Taïgete et que les Maïniotes actuels appèlent le haut saint Helias. Il y a d'autres montagnes inferieures qui s'étendent du cap Matapan et vont rejoindre le Taïgète. Sur ces montagnes ont cherché un asyle ces Spartiates que de nos jours on a appelé Maïniotes, pour y conserver leur liberté, et là ils ont bâti des villes et des villages; car il n'était pas dans leur nature de devenir esclaves, mais bien de conserver leur indépendance, comme veritables fils de leurs pères et non bâtards; c'est pourquoi ils y vivent encore libres. C'est ce pays que je me propose de décrire, et pour le faire je le partage en trois parties distinctes; la Basse Maïna et l'autre occidentale et la troisième Maïna inferieure, cette contrée contient cent dix sept villages qui, défendent leur liberté les armes à la main; en voila les noms un à un» . . .

. . . . . .

»Ce sont les villages de la Basse Maïna soumis sous un seul chef et commandant, le Prince Zanetaki; cet homme admirâble à bâti Melissi et une belle ville à Maratonèse. Le nom primitif de sa famille était *Gregorakis* et le titre de son père celui de Capetanaki. Je commencerai a présent à parler de l'autre partie de Maïna et je reviendrai de nouveau a la basse Maïna. Suivent les noms

. . . . . .

. . . . . .

»La Maïna intérieure se divise en quatre distrects, possède cinq Evêchés et sept chefs. L'un est Tricotzova et

Digitized by Google

Telles etaient les qualités, qui rendaient cette famille l'objet du respect et de la vénération, peut on dire, de Maïna. Le patriotisme des Zenataki Grigoraki et leurs liberaté conservée par la tradition,font encore l'admiration de la génération actuelle de ce pays.

»a pour chef le Capitan Giorgaki, l'autre est Citriés et obéit a Coumunduraki, le troisième est Androvitza, sous le Capitain Tripaki et le quatrième est Zigos, obéissant à Christaki; au district de Miléa il y a trois chefs, et deux autres sur le reste de Maïna. Tous ces chefs reconnaissent pour leur supérieur et commandant supreme le Prince Zanetaki ; Ce héros admirable, soutien de la Patrie, et père commune des orphelins. Il méritait d'être le chef de toute la Maïna, ou Laconie, comme il en a le gouvernement, car il est bon patriote, hospitalier, magnifique et il a fait au pays des biens que personne autre n'en a fait. La cloche sonne dans son palais le midi et le soir, j'en suis temoin occulaire et ce n'est point un mensonge. Tous ceux qui l'entendent s'y rendent librement, y mangent et en sortent rassasiés. Il aime les pauvres et les étrangers, il cherit son pays, poursuit les mechants et les écrase sous ses pieds. C'est pourquoi les jeunes gens et les vieillards lui obéissent et toute la »Maina et les autres chefs plient sous ses ordres.

. . . . . .

. . . . . .

je reprends sans perdre du temps, et je dis, ce sont vingt six villes et villages; La première est Zemova, belle et grande ville qui reconnaît pour chef un Mauromicali, et plus haut de celle-ci, aux pieds des montagnes, on y voit »une autre ville nommée Couscuni . . . . . .

. . . . . .

Composée en 1798.

N. Niphakis.

Digitized by Google

La Turquie, dan son système d'oppression et dans son orgueil, souffrait avec peine l'ésprit d'independance de ce pays, qui bravait sa puissance, meprisait ses ordres et deffendait sa liberté avec valeur. Desesperant de le soumettre par la force elle a constammant recours a des voies indirectes. Voyant que, par la main de Antoine Grégorakis, qu' elle avait pû separer du reste de sa famille et revêtu de la dignité de Prince, n'avait pas reussi à detruire le reste de ses membres, elle s'est decidée à le depouiller de cette dignité, s'étant apperçue que, quoique separé d'elle, il n'était pas moins Gregoraki, et en a revêtu Constantin Zervacos, esperant reussir par le moyen de celuici de dominer sur la Maïna. tout celà s'operait d'après les conseils et concours de Vely Bacha, gouvermeur général de la Morée, fis du tyran et satrape de Janina. Aly Tebelain. En effet, l'envoi de Vely au Peloponnèse avait pour but principal la soumission de Maïna.

La famille Gregoraki Zenataki était alors divisée, ainsi qu'il a été dit, par la défection d'Antoine, mais dans le nouvel ordre des choses, voyant que Zervacos avait été élevé à la dignité de Prince par l'influence de Vely Bacha, dont on connaissait les intentions malveillantes et oppresives, on a soupçonné que Zervacos n'eut été que l'instrument (par la suit a été demontré le contraire); aussi, se railla-elle immediatement et réunie à d'autres primats et chefs de Maïna, ont attaqué avec des forces superieurs Zervacos, se sont emparés de ses tours et de ses maisons fortifiées, situées à Petrovouni, l ont fortement assiegé à Githium, où il se trouvait, et l'ont obligé de s'evader clandestinement et de se sauver à Tripoliza, près de Vely Bacha.

Digitized by Google

La Porte, ayant appris le sort de Zervacos, a envoyé après six mois une fregate à Maïna, ayant à bord le commissaire Emin Aga, dont la mission était de consulter les chefs et les primats du pays sur la personne qu'ils accédéraient d'accepter pour leur Prince. A la suite de l'invitation du commissaire, ils se sont rassemblés tous à Gythium, et d'une commune voix ils ont choisi Théodore, neveu de Zanetaki Grigoraki, qui a été aussitôt investi de la dignité de Prince. Un certificat a été delivré au commissaire Emin Aga, par le quel les chefs et les primats s'engagaient d'obéir et de rester fideles a ce gouverneur. Ce document authentique, quoiqu'il soit à notre possession, nous jugeons superflu de le produire dans cet écrit. Ce fait vient de constater, comme tant d'autres, que malgré l'animosité de la Porte Ottomane contre cette famille, elle s'est trouvée dans la nécessité de revenir à elle et la revêtir de l'autorité princière, pour se conformer à la volonté unanime des habitans de Maïna.

Nous produissons une autre preuve non moins signifiative de l'influence de cette famille. Nous exposons en ordre chronologique les differents Princes qui se sont succédés, depuis leur installation, ainsi que le temps que chacun d'eux est resté au pouvoir.

Le premier Prince a été Jean Coutoufaris, ainsi que nous l'avons dit, qui a gouverné Maïna pour trois ans.

Le second c'est Michel Tripakis, qui resta au pouvoir pour quatre ans à peine.

Le troisième, c'est Zanetakis Grigorakis qui en fut revêtu malgré lui, ainsi qu'il a été dit, et qui gouverna pendant dix huit ans consecutifs.

Digitized by Google

Le quatrième c'est Coumounduros, qui a gouverné pour quatre ans seulement.

Le cinquième c'est Antoine Gregorakis, qui resta au pouvoir pour sept ans (1).

Le sixième c'est Constantin Zervacos qui a gouverné pendant deux ans seulement.

Et le huitième et dernier c'est Pierre Mauromicalis qui, gouverna pour cinq ans, au bout des quels la revolution greque a éclaté.

De sorte que, dans l'intervalle de quarante six ans et demi, à dater de l'époque que Maïna, a adopté, par un traité avec la Porte, le système d'être gouvernée par un Prince. jusqu'à 1821, que la revolution greque a eclaté, l'autorité princière est restée dans la famille Zenatakis pour trente ans et demi.

Nous avons exposé jusqu'ici et nous avons demontré

---

(1) Antoine Gregoraki qui a figuré pour des longues années Prince de Maïna, qui l'a si bien gouvernée et l'a garantie par sa sagesse et son courage de tant d'entreprises de terre; aussitôt que le clairon de l'indépendance se fit entendre en 1821, malgré son grand âge, il rassembla ses Maïniotes sous les armes, et placé à leur tête, il alla camper sous Mistra (Sparte). Malheureusement il est mort la seconde année de la révolution. Toutefois, bien que la nation lui doive des services importants, aussibien qu'à sa famille, on n'a accordé à sa veuve que la modique pension de 15 drachmes par moi, que le dernier soldat de la lutte y touche. Il est juste que cette famille delaissée, le gouvernement la prenne en considération et accorde à la veuve et au fils de cet homme illustr ce qu'ils meritent et qu'il leur doit.

Digitized by Google

par des pièces authentiques en appui, quelle était l'influence que la famille Zanetakis exercait à Maïna, ainsi que les dommages et les maux qu'elle a souffert pour le reste de la nation soumise à la Turquie (1).

---

(1) Une des preuves non équivoque de l'influence que la famille Gregoraki Zanetaki exerçait, non seulement a Maïna, mais aussi dans les autres parties de la Grèce, c'est les ambassades secrétes qu'on lui envoyait de differentes provinces, ainsi qu'il est constaté par le passage suivant de Stephanopoulos.

» Les envoyés de différentes contrèes de la Grèce, qu'attendait le bey, étaient arrivés à Marathonèse: tout respirait en eux ce feu sacré, que nulle espèce de despotisme ne peut éteindre. Ils eurent bientôt contracté une étroite liaison avec Dimo. On discuta les intérêts des peuples; mais on ajourna toute détermination quelconque jusqu'à l'arrivée du général Buonaparte aux îles Ioniques. «Nous comptons sur sa bonne volonté, dit l'un des envoyés; mais il est entouré de beaucoup de personnes qui ont tant d'intérêts divers! Qui sait si, après avoir résolu la délivrance de la Grèce, il ne sera point détourné de ce projet par d'autres entreprises qui flatteront peut-être davantage son ambition, ou son amour propre? Qu'il paraisse à Corfou avec six mille Français seulement, nous lui répondons de la conquête de la Grèce, toutefois, à cette condition expresse, que le sexe et la réligion seront respectés, qu'aucun Grec ne sera désarmé.»

» Le bey crut devoir ajouter un nouvel intérêt à ces détails, en y joignant le chant d'une complainte, qui retrace d'une manière également fidelle et touchante l'état déplorable de la Grèce. C'est la réponse de Romélie à la demande que lui fait un étranger.»

Voyage de Stephanopoulos livre 2, page 71.

Digitized by Google

A la prise d'armes en 1821, elle parut encore plus hardie et plus déterminée ; car, ayant été depuis long temps initiée dans le mystère de la conjuration, elle a rassemblé un grand nombre de gens d'armes qu'elle a entretenus a ses frais, pendant tout le temps de la lutte. et jusqu'a l'époque que l'indépendance nationale a été reconnue. Ces troupes, commandées par le général Zanetakis, ont strictement assiégé la forterèsse de Monembasie, dont Zanetakis s'étant emparés, l'a gardée pendant deux ans, au bout des quels il l'a remise au pouvoir du gouvernement grec; C'est la première forterèsse tombée aux mains des grecs. Pendant tout le temps de la lutte il s'est constamment porté avec se forces, par tout où le besoin reclamait sa présence. Par la lettre suivante du prince Pierre Mavromicalis, adressée à Pierre et Georges, père et oncle de Zanetakis, on relève que ce dignitaire, connaissant la revolution iminente, invitait les chefs du pays pour s'y concerter et se trouver prêts d'agir à tout événement.

»Mes confrères Béisadé major Pierre Gregoraki et Georges Gregoraki je vous salue cordialement.»

(11 Mars 1821).»

»Je viens d'être informé que votre fils Zanetaki rassemble beaucoup de vos compatriotes. Cette demarche a fait naître des soupçons, ainsi j'ai jugé de mon devoir de vous écrire et vous demander des renseignemens, car, s'il n'y a pas de raison pour le but que vous connaissez bien, vous devez m'écrire; Le temps, vous le savez, s'approche; je ne fairai le moindre mouvement si je ne serai assuré par vous messieurs. Il me serait très penible si, dans les demarches de votre fils Zanetaki, existe un but different; puisque nous compromettons beaucoup

Digitized by Google

des chrétiens nos confrères. Ainsi j'attends votre reponse par le même courrier, envoyé ad hoc. »

» Votre frère le Prince Pierre
Mavromicalis »

Au premier signal de la révolution du 1821, lorsque les troupes grecques du Peloponnèse battaient les turcs, on sentait dans les differents camps des Grecs une grande privation ds munitions de guerre et de bouche, à cause de la sechéresse de cette année; Ce qui contribuait beacoup à rallentir le courage des insurgés. Mais, par un bonheur inattendu et par le secours de la divine Providence, le 5|17 avril, deux navires turcs avaient rélaché à Gythium, à cause de vents contraires. Ces navires chargés des provisions de toutes sortes et de munitions, étaient envoyés par le gouvernement Othomant à Rhechit Bacha qui, assiégait alors Ali Tebelain à Jannina. Georges Gregoraki, père de Zanetaki, aussitôt qu'il a vû ces navires mouiller dans le port, s'est hâté d'amener le pavillon Grec et de faire deployer le pavillon Ottoman, afin que les equipages ne soupçonnassent guère la révolution qui avait eclaté avant peu et qu'ils ignoraient. Aussi est il parvenu à s'en emparer, et dont les carguaisons montaient a une valeur au de là d'un million de piastres. Le mentionné Georges, Beysadé, connaissant la penurie dans la quelle se trouvaient les troupes Greques du Peloponnèse, invita Crevata, primat de Mistras (Sparte) au quel il attachait une entière confience, et lui remit les munitions et les provisions, qui furent distribuées aux differents camps. Si ce secours casuel ne fût survenu, nous doutons fort si, les Grecs auraient pû resister à des privations si puissantes et peremptoires.

Digitized by Google

Outre ce service important que la Maïna à rendu à la cause commune, et que personne ne saurait nier, elle a fait d'autres sacrifices que nous passons sous silence, laissant a l'histoire impartiale de les rapporter. Toutefois, nous ne devons point omettre que la première prise d'armes contre les turcs a été operée a Maïna; c'est là qu'a sonné pour la première fois la trompette de l'indépendance de la manière la plus decidée et la plus ostensible. Dans une époque postérieure, lorsque Ibrahim Bacha d'Egypte, les brandon à la main, mettait tout à feu et à sang, livrant aux flammes les villes et les villages et avait obligé tous les habitans du Peloponnèse de vivre errants sur les sommets des montagnes et aux fonds des bois, il s'était dirigé aussi sur la Maïna, dans l'intention de la soumettre, et par un boujourdi (intimation) adressé à la commission qui gouvernait la province, composée de Denis Mourginos, Jean Catzis Mavromicalis et Zaneto Gregoraki, siégeant alors a Cardamila, lui ordonnait de se soumettre a lui. (car il ne restait alors dans le Peloponnèse au pouvoir des Grecs que la forterèsse de Nauplie, celle de Monembasie, l'ile d'Hydra et Maïna). En recompense de sa soummission il promettait à cette province ses anciens privilèges et immunités. Dans le cas contraire, il fit la terrible menace, que si, dans le reste de la Grèce il avait laissé survivre quelque chose, à Maïna il aurait effacée tout, et l'aurait réduite en desort. Ce document resté entre les mains du secrétaire de la commission, Cornelius, n'existe plus pour le produire.

Mais aussitôt que la commission a reçu cette invitation, elle s'est hâtée de demander du gouvernement central et d'Hydra, l'appui de la flotte Grecque pour agir

Digitized by Google

contre la flotte Egyptienne, qui depuis vingt jours côtoyait et foudroyait les parages de Maïna. La commission a promis aussi d'envoyer en echange mille Maïniotes à Hydra, à garder l'île gratuitement. Malheureusement, le gouvernement central n'a envoyé aucun sorte de secours, ni par terre ni par mer, pas même des provisions et des munitions. Aussi la Maïna se trouva t-elle dans la nécessité de ne compter que sur ses seules ressources.

En effet, Ibrahim attaqua la Maïna avec des forces imposantes. Mais dans les deux combats qui ont eu lieu a Verga et a Dyro, le fier Satrape fut complétément defait et a subi des pertes que toute la Grèce connaît et que personne ne saurait nier. L'année suivante, ayant attaqué la Maïna Orientale, dans la journée de Polyarabas, a reçu une si rude leçon que, s'il ne s'était enfui precipitament, il s y serait enseveli avec toute son armée.

Nous jugeons superflu d'exposer ici en detail les services rendus et les sacrifices faits pendant la lutte de l'indépendance par la famille Gregorakis et son chef actuel Zanetakis; dans la conviction que nous sommes que, l'histoire impartiale et veritière en parlera explicitement; nous nous bornons a observer seulement que, pendant la lutte, le général Zanetaki a constamment figuré comme membre des differentes assemblées nationales, sous les gouvernemens provisoires, ainsi que sous la Presidence du compte Capodistrias (d'heureuse memoire) senateur, ou membre du gouvernement.

Pour donner encore une idée de l'influence illimitée que le général Zanetaki exerçait dans la Maïna Orientale, nous rapportons ce fait. Toutes les fois qu'il s'agissait de procéder aux éléctions des députés, ou de plenipotentiaires, soit sous les gouvernements provisoires, soit

Digitized by Google

sous la Présidence de Capodistrias, les élections ne se faisaient point par suffrages, mais la province tout entière chargait le général Zanetaki à nommer les personnes de son choix, que tous les électeurs sanctionnaient unanimement. Le Président s'est d'abord opposé a ce mode d'élection, comme contraire à l'expression de la loi; mais par la suite il a dû l'accepter et la sanctionner; l'expérience lui ayant appris qu'il ne pouvait se faire autrement. Ce fait est assez significatif et propre a donner la mesure de l'immense influence de ce chef et de sa famille dans la Maïna Orientale.

Les documents propres à constater ces faits, soit du temps des gouvernemens provisoires de la Grèce, soit de celui de Capodistrias, sont en possession du chef de cette famille, mais il n'a point jugé nécessaire de les produire dans cet écrit.

En 1833, époque dans la quelle notre Auguste Souveraine est arrivé en Grèce, la Régence, pendant la minorité du Roi, avait pris le parti de faire raser les tours et les points fortifiés de la Laconie, dans la persuasion que par ce moyen, elle aurait pu dompter facilement les habitans et les réduire à la suggetion; quoique ce peuple soit docile à la voix des gouvernemens moderés et qui s'occupe de son bien être (ainsi que de nos jours). Dans ce but il y avait envoyé le lieutenant Feder qui, s'étant mis d'accord avec l'autorité locale, a voulu mettre a éxécution cette mesure. Mais le peuple de la Laconie, que ne sait point céder à la violence, ainsi qu'il a été maintes fois prouvé, s'est opposé à cette mesure de la Régence, les armes à la main. Le gouvernement informé de cette résistence, a ordonné immediatement que les troupes auxiliaires bavaroises, arrivées simultanément de

Digitized by Google

Trieste, fussent debarquées à Maïna; Il a ordonné en même temps à Elias Catzakos de se rendre en Laconie et coopérer avec Feder pour y retablir l'ordre. Mais malheureusement, leurs efforts restèrent sans resultat, bien qu'il y eut assez de sang versé de part et d'autre. Alors on a senti la nécessité d'envoyer le général et sénateur actuel Zanetakis, accompagné du général Smalts, pour pouvoir rétabir cette tranquillité que ses prédecesseurs avaient troublée. En effet, Zanetakis par son influence personnelle et celle de sa famille, a réussi à faire par la persuasion, ce que les autres n'ont pû faire par les armes.

L'intrigue et la mechanceté n'ayant pû démentir ce fait, aussi claire que le jour, ont recours à la calomnie, et ont insinué à la Régence et au Roi que, Zanetaki qui avait apaisé la revolte, était le même qui l'avait suscitée et encouragée. Cette calomnie a produit son effet dans l'esprit du gouvernement; c'est alors que Zanetakis a été envoyé aux îles Cyclades, en qualité de Tetrarque (Inspécteur général) où il est resté peur neuf ans consecutifs, place qui n'était au fond qu'un exil deguisé.

Pendant ce long intervalle, monsieur Feder qui, avait été choisi par le gouvernement pour diriger les affaires politiques et militaires de Maïna, reçut l'ordre d'y créer une commission d'enquête pour les services militaires rendus pendant la lutte de l'indépendence. Dans cette circonstance il était de consequence, ainsi qu'il a été pratiqué, que les eminens services et les sacrifices de la famille Gregorakis et de ses amis politique, fussent meconnus et qu'elle restât en disgrace. Pour remplir le but du gouvernement, Feder a pris les membres de la commission dans le parti opposé de Zanetakis. Cette commis-

Digitized by Google

sion, consequente à ses principes et à ses passions, ainsi qu'au but qu'on se proposait, à fait un partage fort injuste des grades militaires distribués aux Maniotes; Car d'une part on a defferé des grades et des recompenses sans les meriter, et ont privé de l'autre les personnes qui ont rendu des services importants; La famille Gregorakis notamment est restée jusqu'aujourd'hui privée des recompenses que ses éminents services lui ont merité; à l'exception du général et sénateur Zanetakis, personne autre de la famille n'est revêtu d'un grade militaire. Georges, père du général et son oncle Pierre, sont allés jusqu'à servir les puissances étrangères dans l'espoir d'atteindre le but que les préoccupait constamment, et ils sont morts portant à la tombe l'amertume de leurs sacrifices et de leurs services meconnus En un mot, cette famille a été traitée comme si elle eût vecu loin de la Grèce pendant lu lutte de l'indépendance et qu'elle n'en ait pris la moindre part. Ce qu'il y a encore de plus régretable, c'est que quoiqu elle fasse de temps à autre des remontrances, elle n'a pu rien obtenir jusqu'ici.

Ce qui constate de la manière la plus frappante la persécution systimatique éxercée contre cette famille, c'est que, quoique Zanetaki ait été chargé officiellement par les gouvernements provisoires successifs de la Grèce, par celui de Capodistrias, ainsi que par le gouvernement de notre Auguste Souverain (les documens restent à sa possession) pour dresser des catalogues des personnes de sa province qui ont figuré pendant la lutte de l'indépendanee et y signaler leurs services respectifs; ce qu'il a ponctuellement éxecuté, monsieur Feder, ainsi que nous l'avons dit, a mis de côté et les services et les sacrifices des

Digitized by Google

parents et des amis de ce général et les a privés de toutes rémunerations.

Les originaux de toutes les piéces produites et de celles que nous avons citées, sont entre les mains de la famille Gregorakis, à l'exeption de la lettre du Général en chef des troupes russes Siniavy, adressée a Zanetakis et accompagnant les proclamations imprimées, ainsi qu'il a été dit, et la copie de la lettre du major général Papadopoulos, adressée au Bacha du Peloponnèse, par la quelle il lui reprimandait la persécution qu il éxerçait contre la famille des Gregoraki; document qui, conjointement à d'autres ont été la proie des flammes dans l'incendie de la maison du major Gregoraki à Gythium, arrivée en 1847 (1).

---

(1) L'incendie survenu en 1847, nous pouvons le dire sans hésitation, provint de la part dn gouvernement; car pendant qu'on procédait a des élections communales, un grand nombre d'individus appartenants à d'autres communes et autres étrangers, se portèrent à Gythium, où ils harcelaient les habitans et troublaient la tranquillité publique, alors Zanetaki, à la suité d'un ordre ad hoc, a formé un garde civique, pour y maintenir l'ordre. Mais par la suite, lorsque la guerre civil éclata, Zanetaki a reçu l'ordre de la part du préfet du département de Sparte, M. Th. Théophanides, de dissoudre la garde civique et rémettre la ville sous les ordres du Mérarque de la Gendarmerie Dragona; ce qu'il n'a point omis d'éxecuter, obéissant aux ordres du gouvernement; mais le Mérarque mentionné, abusant de sa position et de l'autorité dont il avait été revêtu, loin de maintenir la tranquillité de la ville, il eut même suscité et encouragé l incendie des maisons du Major et de Zanetaki bey.

Digitized by Google

NOTE.

Dans la première note pag.... on fait mention de la déstruction du corps sous les ordres de capitaine Panajotara Vénétianaki et les causes qui l'ont produite. Mais pour éclaircir ce fait et éviter tout mal entendu, nous ajoutons que, dans cette destruction, on ne doit pas comprendre tous les autres chefs qui se trouvaint en état d'hostilité avec les turcs, tels que les Colocotronis et et autres, qui servaient sous les ordres de Vénétianaki, mais ce corps seulement qui, s'étant devié du but qui l'avait créé et de son devoir, en recevant dans son sein, non seulement des Grecs dépravés, mais aussi des brigands turcs; aussi avait il été abandonné à la merci du gouvernement Ottoman.

Nous jugeons nécessaire d'y ajouter que la famille Zanetaki, non seulement a assisté et soutenu les corps hostiles au turcs pendant le temps de sa prospérité, mais aussi pendant le cours des ses malheurs et de sa persécution, lorsqu'elle se trouvait éparpillée dans differents villages de la Maïna, où ces corps se rendaient et demandaient ses secours et son appui. Temoin l'époque dans la quelle le defunt Théodore Colocotroni, poursuivi avec vigueur par de forces imposantes, et ne pouvant plus se maintenir sur aucun point du Péloponnèse, il s'est rendu au village Carbella, près de l'épouse de Georges Beysadé et mère du général et sénateur actuel Zanetaki, et a reclamé son secours. Le mari se trouvant alors à Zante, cette dame Spartiate a trouvé les moyens de lui procurer un navire sur le quel, elle le fit embarquer, et il se rendit a l'île de Cérige, une des îls Joniennes.

573309

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

DAWKINS COLLECTION

THIS WORK IS
PLACED ON LOAN IN THE LIBRARY
OF THE TAYLOR INSTITUTION BY
THE RECTOR AND FELLOWS OF
EXETER COLLEGE
OXFORD

Dawk. DF 1501. P4. G8

Digitized by Google

Digitized by Google